

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 18: Game over

Vorwort: Stades sans perspectives
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

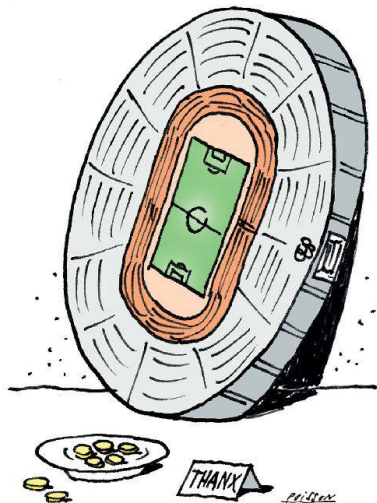
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stades sans perspectives



Dans le sillage de la réflexion entamée au forum Bâtir+Planifier en mars 2011, sur l'aptitude des stades à faire la ville, *TRACÉS* se focalise sur deux grands chantiers olympiques: celui de Londres et d'Athènes. Afin de mieux y répondre, la question a été reformulée. Pour savoir si le stade fonctionne comme un condensateur urbain ou plutôt comme un îlot retranché, nous avons cherché à comprendre de quoi il était le signe. Les éléments de réponse livrés ici sont tout sauf exhaustifs.

Finalement, pour mieux évaluer l'impact des Jeux, nous avons demandé au photographe allemand Jürgen Nefzger de réaliser un état des lieux des sites olympiques d'Athènes. Le résultat est édifiant.

La ville n'a pas su reconvertir une grande partie des infrastructures réalisées pour les JO de 2004. Cet échec met en évidence un des principaux défauts de l'urbanisme des Jeux, à savoir son incompatibilité avec les besoins réels d'une cité.

L'ampleur de l'événement exige des équipements qui peuvent difficilement trouver une fonction par la suite. La fierté d'avoir été sélectionné, la promesse de développement économique et l'effervescence des chantiers laissent peu de place à la critique, pendant la préparation.

C'est après qu'arrive la note, et pour la Grèce, elle aura été salée.

Aujourd'hui, les complexes abandonnés d'Athènes viennent nous rappeler que l'issue du pari olympique n'est pas toujours positive.

L'identité des jeux olympiques serait-elle en partie responsable de cet échec? L'olympisme serait-il irrémédiablement dopé, à l'instar des nouveaux dieux du stade qu'il exhibe? Chaque session doit comporter plus de disciplines, accueillir plus d'athlètes et toujours plus de visiteurs. A l'heure du libéralisme débridé, les Jeux semblent pris dans une spirale exponentielle touchant à toutes ses facettes.

De quelle ville la frénésie olympique peut-elle accoucher?

Comme tout événement assujéti à une surexposition médiatique, les JO semblent prisonniers de leur ampleur. Les villes qui les accueillent ressemblent de plus en plus à un décor télévisuel: celui d'un événement surdimensionné, sans lien avec la vie des citoyens relégués au rang de spectateurs / figurants.

Les ruines modernes d'Athènes sont là pour le prouver.

Christophe Catsaros